



A. FILIATREULT & CIE

EDITEURS-PROPRIETAIRES



La LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le Mal qui est la maladie de la peau.

Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente Eau de Toilette.

Pas de bureau de toilette bien garni sans une bouteille de LOTION PERSIENNE.

Elle se vend chez tous les pharmaciens.

Seul agent pour le Canada :

S. LACHANCE
616—RUE STE CATHERINE—616
MONTREAL.

Agrandissement!
M. GRANGER
PEINTRE DECORATEUR
676—Rue Ste Catherine—676

M. GRANGER ayant agrandi et fait de nombreuses réparations à son atelier de peinture, etc., a l'honneur d'informer ses pratiques et le public en général tout en remerciant du bienveillant encouragement qu'il a reçu d'eux jusqu'à présent. Ayant reçu un assortiment complet il se fait un devoir de servir et de donner pleine satisfaction à tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur patronage, car il a en main un Stock assorti tel que :

HUILES, VERNIS, TEREBENTINE, SIALAC, JAPAN de toutes sortes, BLANC de PLUME de toutes qualités, PEINTURES préparées de toutes couleurs à la demande des gens et à des prix très-modérés et plusieurs autres articles trop long à énumérer.

M. Granger se charge aussi comme par le passé de tous les ouvrages en Peinture, Blanchissage et Tapissage que l'on voudra bien lui confier et à des prix très-modérés. Une visite est sollicitée et vous convaincra de la vérité.

N.B.—**LOUIS V. GADBOIS**, Artiste Peintre est joint à la maison pour exécuter les travaux artistiques, tels que Portraits, Enseignes, Tableaux pour églises et édifices publics, décorations à fresque, à l'eau, à l'huile ou à la cire.

Satisfaction garantie.



PALMES ! PALMES !

Grande quantité de Palmes pour le dimanche des Rameaux vendues à très bas prix chez

SENECAL, FRECHON et CIE.
245, rue Notre-Dame.



NOTRE INDUSTRIE MANUFACTURIERE.

Nos hommes publics filant un mauvais coton.

FEUILLETON du 'CANARD'
MES VINGT FRANCS
Par PAUL PARFAIT

— Dame ! à moins que ce ne soit de l'argent.
— De l'argent, si donc ! mieux que cela.
— Mieux que cela ! c'est de l'or ?
— De l'or ! vous l'avez dit, Blandine.

Et tous deux ensemble, ravis et stupéfaits, nous répétâmes :
— De l'or !

Je tirai de mon gousset, pour le lui montrer, le beau louis que ma main n'avait pas quitté. Une autre m'aurait demandé :

— Qu'allez-vous en faire ?
Blandine dit simplement :
— Qu'en faisons-nous ?
— Ce que nous en faisons, adorable Blandine, — dans un moment comme celui-là, je crus pouvoir risquer l'adjectif, — ce que nous en faisons ? eh bien, et Asnières, et son orchestre, et ses matelotes, et ses gondoles.

Elle me sauta au cou.
— Ah ! que vous êtes gentil, Tiburce ! Ma foi, taut pis, je vous embrasse.

Et, dans ce ori du cœur, le hasard pour la première fois approcha nos lèvres.

A ce moment, l'ombre de Me Langumier se dressa tout à coup devant moi, et, dans la langue muette des ombres, il me demanda sévèrement :

— Tiburce, où sont vos vingt francs ?

L'idée me vint alors que le vrai Langumier pourrait bien m'adresser cette question le lendemain, et j'en frissonnai. Mais ce ne fut qu'une sensation passagère. Le moyen de penser longtemps à Me Langumier, quand j'avais devant moi Blandine, frémissante, radieuse, avec le rire aux lèvres.

— Alors, c'est entendu, mon petit Tiburce, nous allons à Asnières ? Dieu ! quel bonheur ! dit-elle en battant des mains.

Et sans reprendre haleine :
— Allons, sauvez-vous, que je m'habille bien vite.

Je n'étais pas encore à moitié chemin de la porte que déjà elle faisait sauter d'une main alerte les agrafes de son corsage. Elle se retourna et vit que je m'étais arrêté.

— Voulez-vous bien vous en aller dit-elle en venant à moi.

Blandine me prit par le bras pour me faire sortir. Comme je résistais doucement, nous nous trouvâmes très rapprochés l'un de l'autre, si bien qu'en tournant la tête, pour lui dire un mot, ce fut son cou que je rencontrai.

— Eh bien, dit ma voisine en me repoussant, si c'est comme ça que vous commencez !...

Et là-dessus je me trouvai dehors, pensant assez gaiement à la façon dont ça pourrait finir.

L'escalier était devant moi. Je descendis machinalement, souriant à mes rêves couleur de rose. Quand je fus en bas, le soleil, qui rayonnait dans la rue, m'attira vers la porte ouverte

L'admirable chose que le soleil ! Une belle matinée de printemps, comme cela vous met le cœur en joie !

Plein de la pensée de Blandine, je me dilatais dans cette atmosphère heureuse ; il me semblait que le bonheur m'entraînait par tous les pores. Impossible de rester en place. Je fis quelques pas dans la rue. Volontiers j'aurais arrêté les passants pour leur confier ma joie et leur serrer la main.

Un gros chien faillit me renverser comme j'allais baillant à mon étoile. Je ne l'en caressai pas moins.

— Allons, l'honor, allons ! lui dit son maître.

Le maître était un gros homme en jaquette grise, coiffé d'une casquette en peau de renard, qui suivait avec un autre individu le milieu de la chaussée.

— Est-ce que vous commencez votre chien ? demanda ce dernier dont l'attention venait de se diriger vers l'honor.

— Moi ? pas du tout ! fit l'homme à la casquette de renard. Je vais à Paris pour affaires. Mais, quand je sors, il n'y a pas moyen de le retenir.

Phanor était allé rejoindre son maître.

— Veux-tu t'en retourner, cheu-pan ! dit celui-ci en lui montrant du doigt le chemin probable de la maison.

Le chien mimait une protestation.

— Va-t-en, allons, va-t-en, répéta l'homme à la casquette de renard. Et, comme son discours paraissait sans effet il l'accentua d'un coup de pied. Le chien s'enfuit avec des hurlements plaintifs.

— Satanée bête ! dit l'homme à la casquette de renard en tirant sa montre, c'est qu'elle me ferait manquer le train !

Et, jetant un coup d'œil à Phanor tout en pressant le pas, il tourna avec son compagnon le coin de la rue.

Je n'avais prêté à cette petite scène qu'une médiocre attention ; et il est peu probable qu'elle eût laissé aucune trace dans mon esprit, si, un moment après, le même chien, que je venais d'entendre interpellé par son maître du nom de Phanor, n'était venu à repasser bien mal à propos entre mes jambes.

Justement je tirais encore une fois de ma poche mon beau louis pour le regarder au soleil. Le choc l'envoya rouler par terre.

Cette fois je ne pus réprimer contre l'animal un mouvement d'humeur.

Phanor rottra la tête dans les épaules en me regardant d'un air qui voulait dire : « Eh ! ne vous fâchez pas » Puis, portant tour à tour sur le louis tombé, puis sur moi, son œil intelligent, il parut ajouter qu'il n'ignorait pas sa maladresse, qu'il la comprenait, qu'il en était désolé ! Et, pour preuve, il baissa le museau sur le trottoir, prit la pièce de vingt francs entre ses dents et me la présenta.

Cet acte fut exécuté avec tant de courtoisie, qu'il était impossible de tenir rigueur à Phanor. Je lui tendis la main, il y mit sa patte, nous étions amis.

Entre l'homme et le chien, c'est ordinairement par des jeux que l'amitié se traduit. Phanor, qui ne l'ignorait pas, commença donc à tourner autour de moi avec les bonds les plus gais.

J'apaisai de mon mieux cette exubérance de sentiments ; et, voulant lui montrer que rien ne me coûtait de mon côté pour lui être agréable je jetai ma pièce à terre, afin qu'il eût encore à la ramasser. Il s'en acquitta avec autant d'élégance que la première fois ; et ajouta même, la pièce remise, un petit salut de tête qui me fit beaucoup rire.

Et, pour le voir recommencer, me voilà lançant mon beau louis d'or à deux pas de moi, puis à trois pas, et recommençant encore, et pressant Phanor.

— Ici, allons ! apporte ! apporte !

Tout à coup l'animal revient à moi avec une horrible grimace, sa gueule est affreusement ouverte, son œil ahuri s'injecte, une toux convulsive l'étouffe : on sent l'effort désespéré du malheureux qui étrangle. Ma pièce... c'est ma pièce qui...

Je m'élançai éperdu. Mais Phanor quoique encore penaud, reprend encore son sourire, le calme renâit sur son museau... Il paraît que la pièce a passé. Malédiction !

Ici Phanor comprend qu'il peut avoir des comptes à rendre et fait volte-face dans la direction où son maître avait disparu ; mais je le saisis d'un bras vigoureux. Fuir, allons donc ! fuir avec mes vingt francs, c'est ce que je ne permettrai ! De la rue je poussai Phanor dans l'allée et je refermai la porte sur lui.